

VU DEPUIS MON FAUTEUIL

POPECK "C' EST LA DERNIÈRE FOIS...!"

Une production "Place des Prods".

Fermez les yeux, et imaginez...un drôle de petit homme, chapeau rond de feutre noir, queue de pie avec gilet, chemise immaculée, chaussures blanches, vous voyez le genre ? Ajoutez une fine moustache et un regard aussi noir que perçant. Maintenant, écoutez notre personnage : il confond les i avec les u ! Pas de doute, c'est l'accent yiddish. Vous avez raison. Ouvrez les yeux : et vous découvrirez le prince des râleurs, le roi des vendeurs de caleçons molletonnés : Popeck !

Souvent imité, mais jamais égalé...je l'ai retrouvé au meilleur de sa forme sur la scène du grand Gymnase parisien. De savoureuses retrouvailles avec un spectacle de haute volée, percutant, dévastateur à souhait, caractéristique de l' humour juif d'Europe centrale, ce fameux humour ashkénaze.

Voilà plus de trente ans qu'il promène sa silhouette intemporelle aux six coins de l'hexagone, devant des salles bondées, prêtes à hurler de rire aux plaisanteries qu'il distille avec son air furibard de commerçant intarissable, et pour qui l'argent est la seule vraie religion digne de ce nom. Un débit de pistolet automatique, des sautes d'humeur volcanique, des colères aussi vives que feintes, Popeck est toujours aussi délicieusement insupportable.

Ses sketches, soigneusement construits, n'ont pas pris une ride et, bonifiés par le temps, révèlent une redoutable efficacité. Au fond, Popeck est l'inventeur d'un humour surréaliste : l'objet, ou le sujet, sorti de son contexte, exprime alors irrésistiblement sa drôlerie, son aspect ridicule, son côté marrant. Il faut voir l'artiste commander chez Maxim's, et avec quel empressement, sa carafe d'eau car "elle est gratuite". Il faut l'entendre justifier la promenade de son poisson rouge dans le Grand Bassin de Versailles...et déployer des trésors de mauvaise foi dans sa célèbre leçon de golf, qu'il ponctue par un remarquable "swing" atterrissant au beau milieu du balcon du théâtre.

Incontestablement, Popeck demeure l'un des derniers à posséder l'art du "seul en scène" avec le sens du rythme, de la rupture, qui vous embarque un public hilare vers des sommets de loufoquerie débridée. C'est si drôle de pouvoir se moquer de ses propres travers...Alors guettez le prochain passage de Popeck, et ne vous privez pas de ce plaisir là. C'est ce que j'ai fait et, en plus, ça ne coûte rien à la sécurité sociale !

Gilles Magréau

avril 2011

POPECK : "C'EST LA DERNIÈRE FOIS".

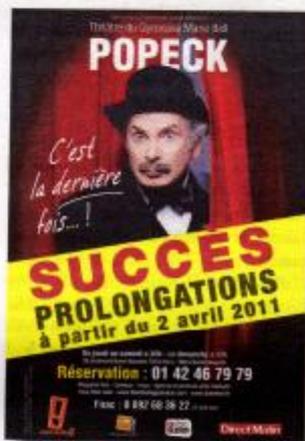
Actuellement au Théâtre du Gymnase, 5 boulevard de Bonne Nouvelle à Paris.

Et prochainement en tournée francophone.

Vu depuis mon fauteuil

Popeck : " C'est la dernière fois "

Fermez les yeux, et imaginez...un drôle de petit homme, chapeau rond de feutre noir, queue de pie avec gilet, chemise immaculée, chaussures blanches, vous voyez le genre ? Ajoutez une fine moustache et un regard aussi noir que perçant. Maintenant, écoutez notre personnage : il confond les i avec les u ! Pas de doute, c'est l'accent yiddish. Vous avez raison. Ouvrez les yeux : et vous découvrez le prince des râleurs, le roi des vendeurs de caleçons molletonnés : Popeck ! Souvent imité, mais jamais égalé... je l'ai retrouvé au meilleur de sa forme sur la scène du grand Gymnase parisien. De savoureuses retrouvailles avec un spectacle de haute volée, percutant, dévastateur à souhait, caractéristique de l'humour juif d'Europe centrale, ce fameux humour ashkénaze. Voilà plus de trente ans qu'il promène sa silhouette intemporelle aux six coins de l'hexagone, devant des salles bondées, prêtes à hurler de rire aux plaisanteries qu'il distille avec son air furibard de commerçant intarissable, et pour qui l'argent est la seule vraie religion digne



de ce nom. Un débit de pistolet automatique, des sautes d'humeur volcanique, des colères aussi vives que feintes, Popeck est toujours aussi délicieusement insupportable. Ses sketches, soigneusement construits, n'ont pas pris une ride et, bonifiés par le temps, révèlent une redoutable efficacité. Au fond, Popeck est l'inventeur d'un humour surréaliste : l'objet, ou le sujet, sorti

de son contexte, exprime alors irrésistiblement sa drôlerie, son aspect ridicule, son côté marrant. Il faut voir l'artiste commander chez Maxim's, et avec quel empressement, sa carafe d'eau car «elle est gratuite». Il faut l'entendre justifier la promenade de son poisson rouge dans le Grand Bassin de Versailles... et déployer des trésors de mauvaise foi dans sa célèbre leçon de golf, qu'il ponctue par un remarquable «swing» atterrissant au beau milieu du balcon du théâtre. Incontestablement, Popeck demeure l'un des derniers à posséder l'art du «seul en scène» avec le sens du rythme, de la rupture, qui vous embarque un public hilare vers des sommets de loufoquerie débridée. C'est si drôle de pouvoir se moquer de ses propres travers... Alors guettez le prochain passage de Popeck, et ne vous privez pas de ce plaisir là. C'est ce que j'ai fait et, en plus, ça ne coûte rien à la sérénité sociale ! ■

Gilles Magréau

Mémo
« Popeck, c'est la dernière fois. »
Actuellement au théâtre du Gymnase, 5
boulevard de Bonne Nouvelle à Paris.

Fabrice Roux et Dominique Gosset présentent
Théâtre du Gymnase Marie Bell

POPECK

*C'est
la dernière
fois...!*

SUCCÈS
PROLONGATIONS
à partir du 2 avril 2011

Du jeudi au samedi à 20h - Le dimanche à 17h
38, boulevard Bonne Nouvelle 75010 Paris - Métro Bonne Nouvelle

Réservation : 01 42 46 79 79

Magasins Fnac - Carrefour - Virgin - Agences et points de vente habituels
www.fnac.com - www.theatredugymnase.com - www.ticketnet.fr

Fnac : 0 892 68 36 22 (0,34€/mn)

Place des Prods: RCS 4897022000011
Licence N° 2 - 1027496 - Photo : Pascal Itô.



Direct Matin